## Mythologie, Paris, 1627 - IV, 17: Des Heures

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

#### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 16 : De Horis

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - IV, 16 : De Horis□

#### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [46] : Des Heures

#### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 16 : Des Heures

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures∏ a pour relation ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

#### Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - IV, 17 : Des Heures, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1154

### Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 394-395

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Heures</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

#### Des Heures.

### CHAPITRE XVII.

Patens & noms des Heates.

L n'y a point, ou pour le moins peu de doute des parens & noms des Heures; car presque tous consentent qu'elles font nees de Iupirer & de Themis; entre autres Hesiode en sa Theogonie, disant que Iupiter l'espousa en secon-

des nopces: & les nomme Eunomie, Dicé, Irene, l'ynanime obseruation des bonnes loix, la iustice & la paix; qui conduisent tous les ouurages des hommes à vne deuë maturité, chafeun en faifon opportune. Orphee adjoufte qu'elles nasquirent au primtemps, & les appelle florissantes, aymans la prairie, pure-nettes, riolle-piollees de toutes couleurs; d'odeur tres-souëfues parmy les herbes en fleur : Heures tousiours verdoyantes, de gay & ioyeux visage: vestuës de surcots degouttans la rosee des fleurs delectables: Compagnes des folastreries de Proferpine, toutes les fois que les Parques & les Graces la ramenerenticy haut en lumiere. Pausanias en l'Estat de Bœoce, leur donne des noms du tout diuers aux susdits, & en nomme l'une Carpo, l'autre Thallotte, quant à la troisichneil ne la nomme point. Carpos fignifiefruict, Thallein, pulluler & bourgeonner: & pource regard Arat les appelle Epicarpies, ou fruictieres. Leur charge effoit de garder les portes du Ciel, comme il appert au premier des Fastes d'Ouide :

Lene charge.

Ie garde l'huis du Ciel auec les douces Heures.

Theocrite dit qu'elles ont les pieds mols, & sont les plus pesantes & plus tardifues que tous les autres Dieux, & apportent toufiours aux hommes quelque chose de nouueau. Homere au 5. de l'Iliade ne dit pas feulement qu'elles gardent les portes du Ciel, mais aufli qu'elles l'obscurcissent de mages, & ramenent le beau temps quand il leur plaist: mesme les Poëtes appellent le Ciel ou l'air ouvert, quand il est clair & ferain: & clos ou fermé, quand il est couvert de nues ou de brouillas:

> Lors les portes du Ciel s'ouurirent d'elles-mesmes, Que des Heures gardoient les majestez, supremes, Le Ciel est leur charge, est l'Olympe negeux, Elles ferenent l'air, es le font nubileux.

Aussi sont-elles dites Heures, du mot horevein, signifiant garder, car on leur donne la reputation de garder le Ciel, & d'estre fauorables & propices à ceux qui sont studieux & diligens.

Mytho. Elles sont filles de Iupiter & de Themis, d'autant que puis que les Graces sont cette ioye & resionyssance qu'on reçoit de la fertilité

# LIVRE

des terres, les Heures sont le fruict mesme d'icelles, que les Poêtes accompagnent presque tousiours de Venus, mais iamais n'abandonnent les Graces. Elles sont donc de mesme race que les Graces, veu que Themis , leur mere est l'equité; & nomos, signifie loy , d'où vient le nom d'Eunomie; Dicé signifie iustice; & Irené, Paix. Lesquelles trois, à sçauoir, les Loix, Iustice & Paix, conseruent & maintiennent le labourage, au lieu que les guerres, les outrages & les querelles gastent & ruinent tout. C'est done l'observation des ordonnances diuines, & des loix ciuiles qui les engendrent, d'autant que comme ainsi soit que Themis est cette equité que nature mesme a imprimee és esprits des hommes, le commencement duquel les loix ont prix leurorigine est diuin; puis aprés lupiter, pere des Heures, tempere l'air, c'està dire, que la benignité de Dieu conduit & gouuerne les gens de bien : car l'abondance de biens est volontiers accompagnee de probité; comme au contraire la cherté & la famine sont suivies de beaucoup de melchancerez & malheureux actes: & n'y a presque miroir qui nouspuisse mieux representer, ou la malice ou la bonté des hommes, ou l'ire de Dieu enuers nous, que les viciflitudes des failons. C'est ce que les Anciens ont voulu fignifier, disans que les tion de Henres estoient commises à la garde des portes du Ciel, qui selon leur charleur bon plaisir embrouilloient le Ciel de nuages, ou le faisoient 800 clair & ferein, & gouvernoient toutes les saisons de l'annee, en somme ils ne vouloient dire autre chose, sinon que les afflictions ne nous poursuiuoient qu'à cause de nos pechez. Or ie croy que cecy peut suffire pour entendre quelle estoit la qualité des Heures; & qu'elles accompagnoient ordinairementles Graces, & pourquoy e'est qu'elles estoient suiuantes de Venus; item que par icelles ils exhortoient les hommes à la vertu, à la crainte & seruice de Dieu, leur proposans abondance & foilon de toutes choles necessaires pour leur entretenement, laquelle il ne faut esperer que de sa liberale grauité.

